

"Gil Blas"

MARDI 12 MAI 1903

LE NUMERO

PARIS..... } 15 CENTIMES
DÉPARTEMENTS..... }

Prix des Abonnements

	3 Mois	6 Mois	Un an
SEINE, SEINE-ET-OISE	13.50	26 »	50 »
DÉPARTEMENTS.....	15 »	28 »	54 »
UNION POSTALE.....	18 »	35 »	64 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

chandise. Les deux complices détaillent, discutent, puis, tranquillement le vieux dit au jeune : « Tu peux marcher ; ça vaut le coup ».

Le coup de couteau banal qui ouvre une gorge, vaut-il quelque chose en face de cette volonté froide, calculatrice et cupide qui extermine à distance, qui condamne sur pièces, sur pièces d'orfèvrerie ? Un dramaturge, un mélodramaturge, un feuilletonniste n'oserait pas cette scène-là. Ouand Dickens mit sur pied son Fagin d'*Oliver Twist*, on cria à l'invraisemblable et le souvenir des criminels impénitents de Londres et autres lieux ne suffit pas pour faire admettre un si parfait vieux coquin. Nous avons maintenant, ce parangon de crime en plein boulevard, dans un café où nous pouvons fréquenter de nuit et de jour : le meurtre se perpètre sous nos yeux : ce n'est plus la peine d'aller au faubourg chercher des Apaches.

Nous avons tout lieu d'espérer que l'espèce de cet expert rouge est à peu près unique. Je déclare, en outre, que je couperais aussi volontiers le cou du vieux que du jeune et que le vieux est le plus coupable puisque le crime a ses degrés.

Toujours est-il que cette aventure doit être relevée par le moraliste : elle est bien caractéristique d'une époque pratique, d'une jeunesse industrielle, truqueuse et méfiante qui abandonne l'inquiétude philosophique pour la certitude avant l'action. L'assassin qui veut « arriver dans un fauteuil » et en avoir pour ce qu'il risque, était à signaler, dans son essence.

Et quand le bourreau fera tomber ces deux têtes, il pourra être certain que ce ne sont pas deux tronches, mais deux sorbonnes.

Ernest La Jeunesse.

UN

Monument à Cervantès

A PARIS

Sancho Pança — le peuple, celui de tous les pays — s'est enfin souvenu de son doux maître, à tête légère et au grand cœur, Don Quichotte — le gentilhomme de haute race — et, à l'auteur immortel et vénéré, pour son génie autant que pour les grandes misères de sa vie, qui les symbolisa tous deux en un livre inimitable. Il s'est avisé d'élever un monument dans la ville même qui semble le mieux faite pour lui donner asile, puisqu'elle tient, plus que toute autre, du héros de Cervantès, par ses générosités et ses folies.

Il fallait des interprètes à ce désir latent de la foule. *Gil Blas*, le traduisit un des premiers. Aussitôt, de toutes parts, lettrés, artistes, penseurs, légion ayant en leur âme, l'image ineffacée du chevalier de la Triste-Figure, applaudirent à cet acte de pieuse reconnaissance, et les plus grands noms, les plus illustres, ont parlé et écrit au nom des timides et des inconnus.

C'est pour répondre à cette aspiration, qu'un délicat écrivain espagnol, qui a fait de la France sa seconde patrie, M. Gomez Carrillo, a conçu le projet de doter Paris d'un monument à Cervantès et cela de façon originale :

— Dans cette ville, qui est en quelque sorte, la capitale du monde, nous dit-il, presque toutes les grandes littératures sont glorifiées par le bronze ou le marbre ; ici Shakespeare représente l'Angleterre ; Heine honore l'Allemagne et Dante célèbre l'Italie ; seule, notre patrie littéraire, la langue espagnole, n'a rien bien qu'elle soit, pourtant, aussi riche et aussi vaste que la plus belle.

C'est que M. Gomez Carrillo croit, avec raison, que lorsqu'il s'agit des lettres, l'Espagne et l'Amérique latine ne font qu'un seul et même pays. « La patrie, affirme-t-il, c'est la langue. »

Donc, c'est la langue espagnole qu'il veut glorifier en plein Paris par l'effigie de l'immortel auteur de *Don Quichotte*, le sublime et douloureux Cervantès.

— Tout d'abord, nous dit-il, mon projet était plus modeste ; je rêvais simplement une statue de Cervantès dans la ville d'Alger où il fut si longtemps captif des Mores. Mais, à mesure que j'exposais cette idée aux lettrés français et espagnols, tous me disaient : « C'est à Paris qu'il faut élever ce monument... » Et, j'avoue avec joie que de tous les projets de monuments, celui-ci est le seul qui n'ait point rencontré d'ennemi. Cervantès est, en effet, non seulement un des plus grands littérateurs du monde, mais il en est aussi l'un des plus charmants, des plus doux et des plus consolants ; dans l'admiration que la postérité a pour lui, il y a de la sympathie et de la tendresse : on l'aime. Aussi... ai-je les plus grandes peines à refuser les souscriptions françaises.

Devant notre étonnement de ce refus, M. Gomez Carrillo nous explique :

— Certainement, je n'accepte que l'argent « de langue espagnole », afin que le monument à Cervantès soit tout à la fois une réparation au génie et un cadeau fraternel de l'âme espagnole à l'âme française. De la France, je n'ai sollicité que le concours moral de ses plus grands écrivains qui forment, maintenant, « le comité Cervantès ». Tenez, voyez comment ils ont répondu à cet appel. Et d'une liasse de lettres qu'il nous tend, nous détachons ces fragments :

Du président du comité d'abord :

J'accepte l'honneur que vous m'offrez si gracieusement et ne puis qu'applaudir à l'idée de voir glorifier à Paris, l'admirable Cervantès qui, unissant Molière à Rabelais et les surpassant tous deux, a écrit le plus humain et le plus beau livre qui soit...

J. M. DE HEREDIA.

de l'Académie Française.

Puis de quelques autres académiciens :

...*Don Quichotte* est mon livre de chevet. Je suis fier d'inscrire mon humble nom sous ce grand nom...

JULES CLARETIE.

Ce sera un grand honneur pour moi d'entrer dans le comité qui présidera à l'inauguration en France d'une statue de Cervantès.

Cervantès est un des plus beaux génies de

Sancho Pança

L'humanité et une de ses plus grandes Ames...

ANATOLE FRANCE.

...Je vous remercie d'avoir préjugé comme vous l'avez fait, le sentiment dans lequel j'accueillerais votre belle idée... De tout cœur je suis avec vous, très heureux de faire partie d'un comité qui se propose de glorifier l'auteur immortel de *Don Quichotte*...

EDMOND ROSTAND.

...Cervantès est assurément un des plus grands génies, et un des plus nobles, de la littérature européenne. Je serai très honoré de figurer dans la liste du comité français pour l'érection d'un monument à votre immortel compatriote.

JULES LEMAITRE.

...C'est avec la plus grande joie que, comme admirateur de Cervantès et comme ami de l'Espagne, je participerai aux efforts faits pour élever un monument à Cervantès parmi nous. Merci d'avoir pensé à moi.

G. HANOTAUX.

...Je serai très honoré, pour ma petite part, de concourir à l'hommage que vous proposez de rendre à Cervantès ; et je ne doute pas que si vous réunissez seulement autant de souscripteurs qu'il y a de Français dont le grand homme a fait et fait toujours les délices, vous eussiez de quoi lui ériger dans Paris un monument tout en or... Je m'inscris des premiers, et d'ailleurs, je vous autorise à faire de mon nom l'usage que vous croirez le plus utile à un dessein que j'approuve entièrement...

F BRUNETIÈRE.

L'éminent poète, Sully-Prudhomme, a, lui aussi, malgré son état de santé et ses occupations, adhéré de tout cœur au projet et accepté de faire partie du comité où nous relevons, parmi les acceptations des écrivains, poètes, dramaturges, philosophes, orateurs parlementaires, ces adhésions :

Certes oui, je suis heureux de faire partie du comité français qui va patronner l'idée d'élever à Paris un monument à Cervantès.

L'auteur de *Don Quichotte* est un des plus beaux ancêtres et des plus grands maîtres des écrivains de tous les pays.

ALFRED CAPUS.

Enfin, voilà un projet de statue honorable et admirable ! Je suis un dévot respectueux du génie artistique espagnol et de votre Cervantès. Disposez de moi... Je vous félicite et vous encourage. Mais il faut une belle sculpture. Où donc la trouverez-vous ?

MAURICE BARRÈS.

L'immortel auteur de *Don Quichotte* est un des écrivains que j'admire le plus et, de tout temps, mes plus ardentes sympathies sont allées vers ce noble et chevaleresque peuple espagnol... Cette idée de demander à Paris de recueillir et de glorifier la grande image de votre illustre écrivain, est des plus heureuses.

Il est nécessaire de dresser, comme des phares éblouissants, les figures de bronze des purs héros du rêve et de la pensée, sur les routes de l'humanité...

ARMAND DAYOT.

Inspecteur général des Beaux-Arts.

...Il n'est pas de génie plus espagnol ni plus universel. *Don Quijote* est un livre fondamental, un de ces livres qu'il faut apprendre par cœur et relire, ensuite, à chaque étape de la vie afin d'en reconnaître les aspects aussi profonds et variés que ceux de la mer et du ciel étoilé. Sans compter les *Novelas ejemplares*, le *Dialogue des chiens*, et tant d'autres merveilles...

LAURENT TAILHADE.

...Cervantès est un des deux ou trois grands noms étrangers les plus populaires en France et sa statue n'étonnera personne et plaira à tout le monde. On n'en pourrait dire autant de la plupart de celles que nous vîmes élevées depuis quelques années...

RÉMY DE GOURMONT.

...J'adhère avec empressement à cette proposition, car je suis un admirateur passionné de Cervantès.

G. CLEMENCEAU.

Sénateur.

...Toute ma sympathie est acquise au projet..., je vous autorise donc bien volontiers à faire figurer mon nom parmi ceux des membres du Comité français qui doit patronner la réalisation de cette belle entreprise...

WALDECK-ROUSSEAU.

Sénateur.

MM. Marcel Prévost, comme président de la Société des Gens de Lettres, Paul Escudier comme président — alors — du Conseil municipal de Paris, Catulle Mendès, Paul Adam, Jean Moreas, Henri de Régnier et les directeurs du *Gil Blas* font également partie de ce comité qui unit, sous un grand nom, toutes les opinions politiques et tous les genres littéraires.

Ce comité fonctionne actuellement, il vient de faire appel au célèbre sculpteur espagnol, Augustin Queralt, lequel a déjà mis la main à la pâte et sous peu il présentera sa maquette à la commission exécutive.

De nombreux sculpteurs français avaient été pressentis, mais comme il s'agit d'un cadeau de l'Espagne et de l'Amérique espagnole, on a cru devoir confier cette tâche à un artiste espagnol.

Ajoutons que les plus grands noms d'Espagne et le roi Alphonse XIII, lui-même, se sont associés à cette manifestation littéraire, ainsi que les présidents des diverses républiques de l'Amérique du Sud, où Cervantès est si populaire.

Avec de tels appuis, nul doute que, sous peu, l'imposante silhouette du maître espagnol ne vienne se dresser sur une de nos places publiques, confirmant ainsi la réputation de Paris, si fier d'être la capitale littéraire du monde !...

Ce jour-là, il n'y aura plus de Pyrénées !...

Charles Colline.

P.S. — Les souscriptions pour le monument Cervantès, à Paris, sont reçues par l'administration du *Gil Blas*. Nous rappelons à nos lecteurs que seuls les Espagnols et les Hispano-Américains, sont appelés à contribuer à cette glorification de l'auteur de *Don Quichotte*. Pour tous renseignements s'adresser à notre confrère, M. Gomez Carrillo, secrétaire du comité, 54, rue Miromesnil, ou aux bureaux du *Gil Blas*.

G. G.

NOS HOTES PRINCIERS

Le reine Amélie n'a passé hier à Paris, que la soirée.

Dès le matin, à 10 heures, elle a pris le train à la gare du Nord, pour se rendre au château de Saint-Firmin, chez son oncle et sa tante, le duc et la duchesse de Chartres.

Sa Majesté a déjeuné, en famille, au château et elle est rentrée à Paris, à 5 heures environ, a dîné à l'Hôtel Bristol et, le soir, est allée à l'Opéra dans la loge du duc de la Rochefoucauld-Doudeauville.

Quant au prince Ferdinand de Bulgarie, tout probablement il quittera Paris ce soir ou demain matin. Son séjour dans la capitale devait, en principe, durer un peu plus longtemps, mais ce sont vraisemblablement